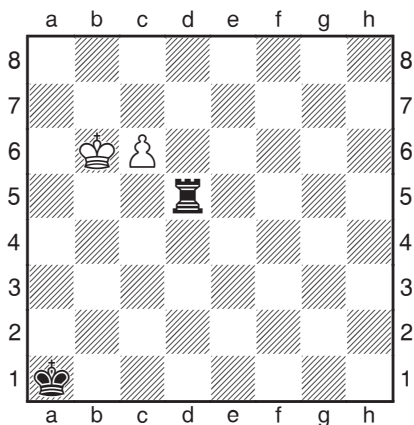


# 5. LA NAISSANCE DE LA CÉLÈBRE ÉTUDE DE SAAVEDRA

Fernando Saavedra (1847-1922) était un prêtre catholique natif de Séville en Espagne. En 1871, il fut envoyé par l'église de Rome à Dublin (Irlande).

On dit que Saavedra était un joueur d'échecs moyen, mais il fut béni par la déesse des échecs Caïssa qui lui offrit une place de choix dans l'histoire du jeu d'échecs !

En effet, son nom est passé à la postérité grâce à un coup de génie !



n° 39 – F. Saavedra – *Weekly Citizen* 1895  
**Les Blancs jouent et gagnent**

Cette étude porte le nom « position de Saavedra » et illustre le thème de la sous-promotion.

De cette position bien innocente en apparence, surgissent deux thèmes extraordinaires.

**1.c7 ♖d6+**

Les Noirs n'ont pas le choix pour arrêter le pion

**2.♙b5**

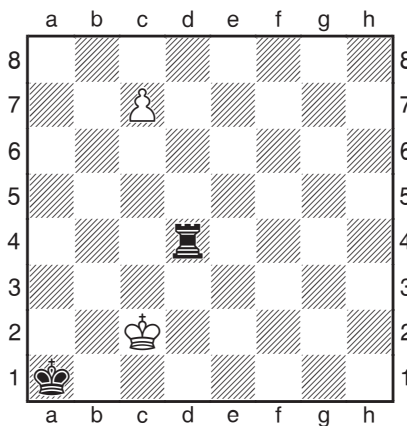
La seule réplique pour gagner. Les alternatives permettent aux Noirs de faire partie nulle.

a) 2.♙b7 ♜d7 et la Tour se sacrifie contre le pion.

b) 2.♙c5 ♜d1 3.c8♗ ♜c1+ et, grâce à l'enfilade, ce sont même les Noirs qui remportent la partie.

**2...♜d5+ 3.♙b4 ♜d4+ 4.♙b3 ♜d3+ 5.♙c2 ♜d4!! (D)**

Le dernier coup des Blancs semble sceller le sort des Noirs, mais voici un coup de tonnerre.



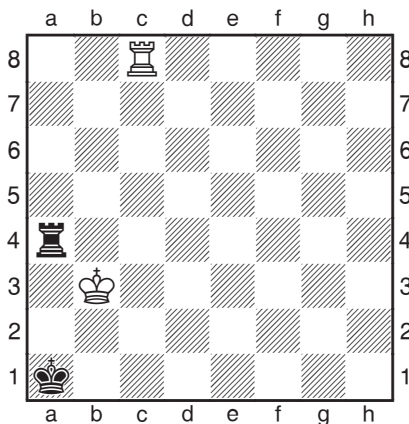
Si 6.c8♗, alors 6...♜c4+!! 7.♗xc4 pat !

La solution passe par un autre coup remarquable.

**6.c8♜!!**

Une sous-promotion en Tour ! Les Blancs menacent de mater en a8.

**6... ♜a4 7.♙b3 (D)**



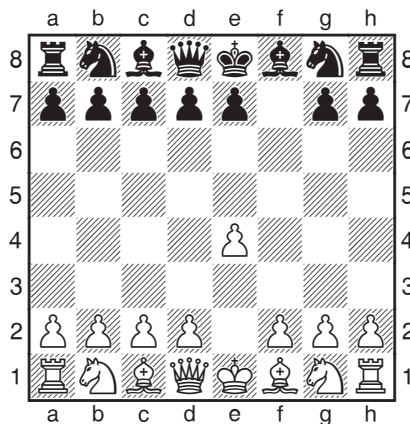
Il n'y a plus rien à faire face à la double menace de mat en c1 et de prise de la Tour noire.

Voici l'histoire de la naissance de ce pur chef-d'œuvre.

À Londres, en 1875, William Norwood Potter, très fort joueur anglais<sup>12</sup>, joue une partie légère à avantage contre un amateur nommé Fenton.

En fait, Potter jouait avec les Noirs et avait laissé à son adversaire plusieurs avantages assez classiques à l'époque lorsqu'un maître jouait contre un amateur, afin d'équilibrer la partie.

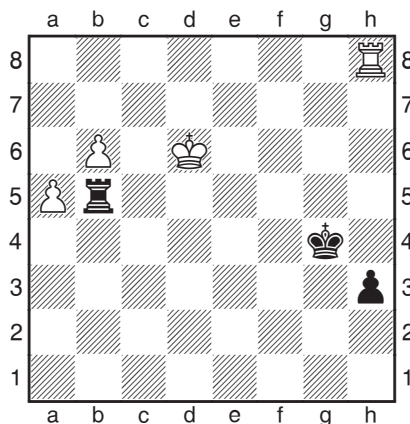
La position initiale est la suivante, assez impensable à notre époque.



### Fenton / W. Potter – Londres 1875

Les Blancs ont l'avantage d'un pion et de deux traits.<sup>13</sup>

Après le 52<sup>e</sup> coup des Noirs, la position suivante apparut :

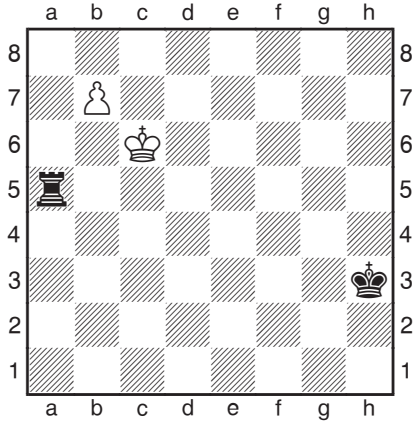


Les Blancs, Monsieur Fenton, sont totalement gagnants et la partie continua ainsi :

53. ♖xh3 ♔xh3 54. ♕c6 ♜xa5 55. b7 (D)

12. Il joua notamment un match en 1875 à Londres contre Zukertort, alors parmi les meilleurs joueurs du monde et perdit seulement sur le score de 8 à 6.

13. Pour l'anecdote, il est intéressant de noter qu'une mazette en France au XIX<sup>e</sup> siècle était un joueur à qui son adversaire pouvait rendre une Tour avant de commencer la partie...



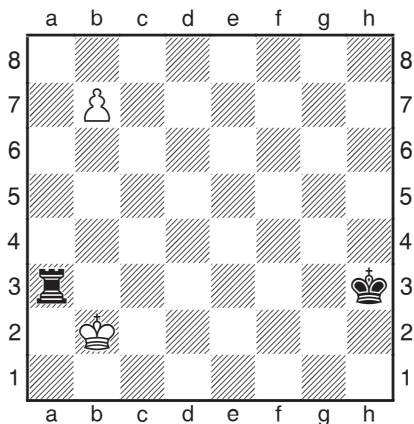
À ce stade de la partie, le redoutable adversaire de Fenton lui offrit la partie nulle, que les Blancs acceptèrent respectueusement !

La raison de cette acceptation restera sans doute pour toujours un mystère, et quelque temps plus tard, Zukertort indiqua le gain pour les Blancs dans *The City of London Chess Magazine* :

55... ♖a6+ 56. ♔c5!

Mais pas 56. ♕b5 ♖a1! et les Noirs vont faire nulle.

56... ♖a5+ 57. ♕c4 ♖a4+ 58. ♕c3 ♖a3+ 59. ♕b2 (D)



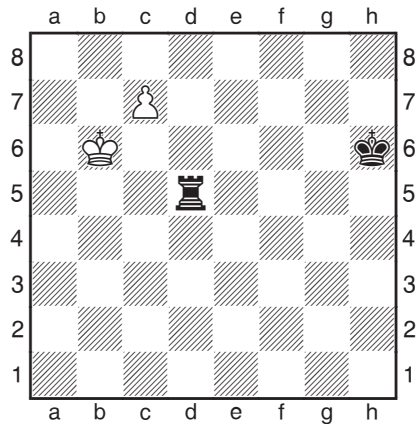
Les Blancs gagnent, car la Dame finira par remporter son duel face à la Tour.

C'est la fin du premier acte.

Vingt ans passent, et William Norwood Potter décède le 13 mars 1895. Le responsable de la rubrique échecs du journal écossais *Weekly Citizen*, Georges Émile Barbier, décide alors de rendre hommage à ce grand joueur d'échecs et lui consacre un article.

Barbier, un compositeur d'échecs français, était originaire de Besançon. Il vivait à Londres en 1875, et avait personnellement assisté à la partie entre Fenton et Potter en 1875.

Toujours est-il que, dans le journal *Weekly Citizen* du 27 avril 1895, il donne la position suivante<sup>14</sup> avec comme énoncé : aux Noirs de jouer, les Blancs gagnent.

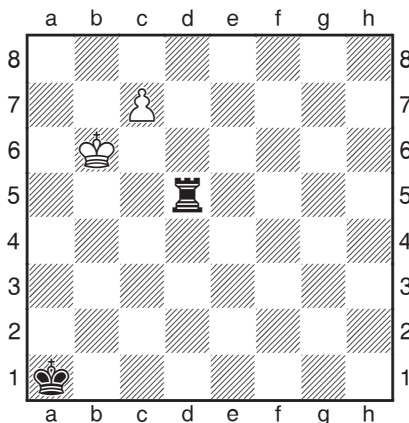


n° 40 - G. E. Barbier – *Weekly Citizen* 1895  
**Aux Noirs de jouer, les Blancs gagnent**

1... ♖d6+ 2. ♕b5 ♖d5+ 3. ♕b4 ♖d4+ 4. ♕b3 ♖d3+ 5. ♕c2 1-0

14. Tim Krabbé's – *Chess curiosities*  
 timkr.home.xs4all.nl/chess/

Le 4 mai 1895, Barbier publia une position remaniée, qui doit vous rappeler quelque chose... Il indique « *Les Noirs jouent et font nulle.* Basée sur la partie entre Messieurs Fenton et Potter ».



n° 41 - G. E. Barbier – *Weekly Citizen* 1895

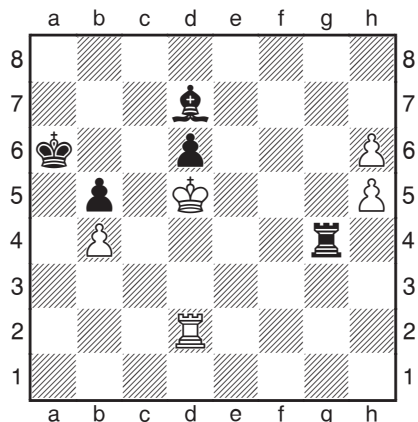
Le 18 mai 1895, Barbier indique la solution avec le pat (voir au début de ce chapitre) et précise : « *Mais un membre du club de Glasgow, le révérend Saavedra, a indiqué un gain pour les Blancs. La position est vraiment très remarquable* ».

Et enfin, le samedi 25 mai 1895, Barbier publia la solution indiquée par Saavedra. « *Cette position est une des plus remarquables finales que nous ayons vues depuis des années* ».

Et c'est ainsi que Fernando Saavedra marqua pour toujours l'histoire du jeu d'échecs.

Cette étude, que l'on retrouve dans tous les manuels d'échecs, a inspiré d'autres compositeurs.

Voici une étude du génial compositeur russe Alexey Troitsky qui reprend le thème de Saavedra.



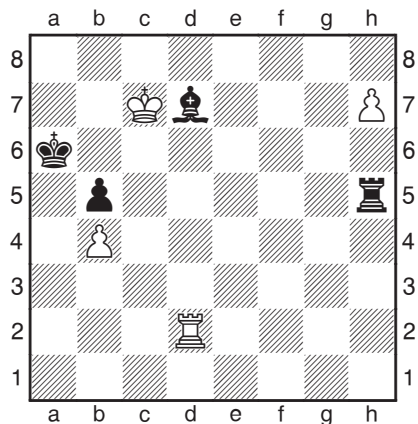
n° 42 – A. Troitsky – *Česke Slovo* 1924  
**Les Blancs jouent et gagnent**

1.h7 ♖g5+ 2.♔xd6 ♜xh5

Les Noirs n'ont pas trop le choix pour stopper l'avance du pion blanc.

3.♕c7! (D)

Un excellent coup, les Blancs menacent de mater par 4.♖a2.



3... ♕e6

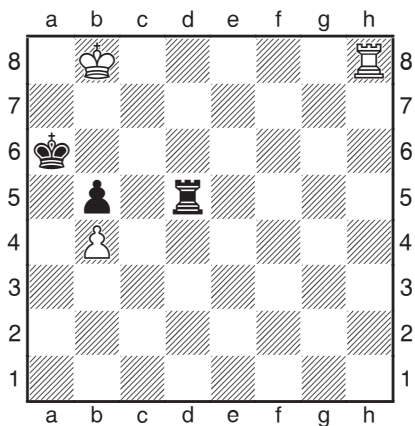
Les Noirs protègent la case a2.

4.♕b8!

La menace est maintenant 5.♖d6 mat !

4... ♔d5 5. ♖xd5! ♜xd5 6.h8♖!! (D)

Le coup de Saavedra ! Les Blancs menacent de mater par 7. ♖h6.



Si 6.h8♖, alors 6...♜d8+ et c'est pat après la prise de la Tour.

6...♜d6 7. ♔c7.

Les Blancs gagnent.